



Objectif égalité

Lettre d'information - jeudi 20 janvier

www.ei-ie.org/femmes - Bangkok, Thaïlande, 20-23 Janvier 2011

Bienvenue à la première Conférence mondiale des femmes de l'IE!



Quel plaisir de se réunir avec telles femmes et de tels hommes engagés, des syndicalistes enseignants venus de tous les coins du globe. La présence de femmes des réseaux de l'IE, de dirigeants de syndicats d'enseignants, d'agences de l'ONU et de fédérations syndicales internationales, ainsi que d'avocats de l'égalité des genres, constitue un effort mondial réel pour faire partie de la solution. Entreprendre des actions conjointes pour accélérer les progrès nous amènera vers cette solution.

Plus de 350 participant(e)s d'organisations membres dans 90 pays sont réunis à Bangkok pour la Première Conférence mondiale des femmes de l'IE. Nos objectifs sont de connecter et renforcer les réseaux de femmes de l'IE, faire le point sur la condition de la femme dans le monde actuel et permettre l'autonomisation des filles et des femmes par le biais de l'éducation. Nous allons échanger nos expériences et apprendre les un(e)s des autres afin de faire de l'égalité des genres une réalité dans nos syndicats, nos écoles et la société.

de voix fortes et respectueuses venant de toutes les régions, une vraie célébration de notre diversité.

Cet événement fournit une occasion majeure à chaque participant d'apprendre, de partager, d'analyser et de contribuer par vos perspectives et expériences.

L'IE vous souhaite à tou(te)s une conférence fructueuse et de continuer à bâtir sur le mouvement existant qui doit se poursuivre au sixième Congrès mondial de l'IE en juin 2011.

L'IE salue les efforts des participant(e)s pour être ici. Nous apprécions la participation

Susan Hoppgood,
Présidente de l'IE



Les éducatrices et les éducateurs luttent en faveur de l'égalité grâce aux multimédias

Une vidéo récente produite par le Réseau de Communication de l'IE suit les activités de la très charismatique Présidente de la *Dominican Association of Teachers*, Maria Teresa Cabrera, élue en dépit de la sous-représentation historique des femmes au sein des instances dirigeantes du syndicat.

Ce projet vidéo, intitulé « Objectif égalité des genres » a été produit par un des affiliés de l'IE aux États-Unis, la *National Education Association*, qui a suivi Mme Cabrera durant trois jours. La vidéo présente le point de vue de Mme Cabrera sur des programmes de formation sur l'égalité des genres dans les instances dirigeantes. Elle donne également la parole aux enfants des écoles primaires qui apprennent à devenir la prochaine génération de dirigeant(e)s. Vous pouvez la voir sur www.neatoday.org/video-gallery.

Afin d'accroître les ressources sur l'égalité dans les syndicats, le Réseau de femmes d'Amérique latine a aussi développé sa propre vidéo. Celle-ci montre les stratégies utilisées cette dernière décennie pour augmenter la participation et la représentation des femmes dans les syndicats. Elle comprend les témoignages de nombreuses de nos sœurs participant au réseau, et sera projetée à la conférence le vendredi 21 janvier.



Maria Teresa Cabrera

Programme

Jeudi 20 janvier

09h00 Pré-Conférence pour les réseaux de femmes

Ouverture de la Conférence

18h45 Rassemblement des participants dans la salle Grand Ballroom

19h00 Discours d'ouverture et de bienvenue par Fred van Leeuwen, Secrétaire Général de l'IE, et des dignitaires

20h00 Réception

Participante du jour

Basundra Kumar

Council of Pacific Education (COPE) Network
et Fiji Teachers' Union (FTU)



Quel est le projet entrepris par votre syndicat en matière d'égalité de genre qui a le mieux réussi ?

Mon syndicat compte 5.240 membres, dont 60% de femmes. Chacune des 16 sections du FTU possède sa propre branche dédiée aux femmes. Notre syndicat finance chaque année des ateliers sur l'autonomisation des femmes, et certaines femmes sélectionnées peuvent participer à des événements centrés sur les questions relatives aux femmes. Les enseignant(e)s s'efforcent actuellement d'affilier les femmes qui ne sont pas syndiquées et de leur apporter une aide via des projets comme les micro-entreprises.

Quels sont les principaux défis à relever pour réaliser l'égalité de genre dans votre pays ?

Aux Fidji, les défis sont nombreux et variés. Nous avons mis sur pied des groupes de femmes pour éduquer et autonomiser les femmes en vue de progresser vers l'égalité. Les problèmes sont à peu près les mêmes pour toutes les femmes, à savoir s'occuper du foyer, prendre en charge les enfants et les personnes âgées et jouer le rôle d'aides-soignantes en dehors des heures de travail.

Si bon nombre de dirigeants déclarent haut et fort qu'il faut « donner une chance aux femmes », lorsque l'occasion se présente de déléguer un réel pouvoir aux femmes, ces mêmes hommes se refusent à quitter leur poste et n'hésitent pas à exclure les femmes en prétextant que « ce n'est pas un travail de femmes ».

Quelles activités envisagez-vous d'entreprendre à l'occasion de la Journée internationale de la femme en 2011 ?

Je participerai aux activités habituellement organisées par mon syndicat à l'occasion de cette Journée. Nous sensibiliserons l'opinion publique via des interviews radiophoniques, divers événements commémoratifs, des groupes de discussion ou la campagne du ruban rose, et nous offrirons des cadeaux aux femmes.

Quiz du jour

- 1) Quel est le pourcentage de femmes parmi les membres de l'IE?
a. 45 % b. 60 % c. 85 %
- 2) Quel est le pourcentage d'affiliés de l'IE qui disposent de structures garantissant la représentation des femmes dans les plus hautes instances décisionnelles?
a. 30 % b. 40 % c. 50 %
- 3) Quel est le pourcentage d'affiliés de l'IE qui organisent des campagnes en faveur de l'égalité des genres?
a. 55 % b. 56 % c. 57 %

Envoyez vos nom et réponses avant 21h00 à claudef@ei-ie.org. Un gagnant sera tiré au sort parmi les bonnes réponses et recevra une boîte de chocolats.

Campagne du jour

Campagne de l'IE pour l'équité salariale

(www.ei-ie.org/payequitynow/fr)

Avec la campagne « Equité salariale maintenant ! », l'IE réaffirme le droit de tous les travailleurs(euses) à percevoir des salaires équitables et soutient les syndicats de l'éducation dans leur lutte contre la discrimination liée au genre en matière d'emploi.

L'équité salariale est une question fondamentale d'égalité et de justice. Malheureusement, des millions de femmes à travers le monde continuent de percevoir des salaires moins avantageux que les hommes. Les syndicats ont un rôle clé à jouer au plan national pour exiger une législation appropriée garantissant un travail et une paie décents pour tous.

Dans la plupart des régions du monde, le nombre d'enseignantes est supérieur dans l'éducation de la petite enfance (EPE) et au primaire. En revanche, elles sont nettement

moins nombreuses dans l'enseignement secondaire et le supérieur. Les enseignant(e)s de l'EPE reçoivent généralement des salaires moins élevés que ceux (celles) du primaire, en général moins bien rémunérés que leurs homologues du secondaire, eux-mêmes percevant des salaires inférieurs à ceux de l'enseignement supérieur.

L'équité salariale est un droit humain fondamental qui affecte tant les hommes que les femmes. Elle accroît la valeur du travail de manière générale, et tant les hommes que les femmes profitent des efforts

visant à abolir les inégalités salariales. La volonté des employeurs de diminuer les salaires exerce une pression sur l'ensemble de la force de travail. Augmenter les salaires des travailleuses accroît le pouvoir d'achat et exerce une influence positive sur toute l'économie.

Les syndicats d'enseignants luttent pour plus d'équité

Les réseaux de femmes de l'IE

Les réseaux régionaux et sous-régionaux des femmes de l'IE ont largement contribué à promouvoir l'autonomisation et le leadership des femmes. L'IE compte actuellement 10 réseaux sous-régionaux ou régionaux très actifs dans les 5 régions de l'IE.

Les activités des réseaux de femmes de l'IE ont été axées sur l'augmentation du recrutement et du leadership des femmes dans les syndicats, et sur les questions liées à la violence envers les femmes, à leurs droits, au VIH/SIDA, à la protection de la maternité et aux pratiques discriminatoires à l'égard des petites filles. Recruter de jeunes enseignantes et faire en sorte qu'elles participent activement aux activités syndicales figurent parmi les défis majeurs de bon nombre de syndicats d'enseignants.

En 2007, l'IE a décidé de contribuer au renforcement et à la démocratisation des syndicats au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Bien que cette zone géographique ne constitue pas formellement une région de l'IE, la représentation des femmes dans les syndicats et l'égalité des genres y restent problématiques, principalement pour des raisons culturelles et religieuses.

Pour renforcer les réseaux existants et créer un réseau mondial de soutien permettant de discuter de problèmes communs et de partager bonnes pratiques et plans d'action, les représentantes des réseaux de femmes comptent pour 40% des délégués à la Conférence des femmes de l'IE.